

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Cinquième année. — N° 83

Mercredi 14 Octobre 1891.

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux: Rue Neuve, 19



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
Union postale . 12 » 6 »  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . . 20 ct. la ligne  
» de l'étranger . . . 25 » »  
Minimum d'une annonce 50 centimes  
Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

### Syndicat des fabriques d'ébauches

La Commission d'initiative pour constitution d'un syndicat a adressé aux chefs d'établissements, fournissant les ébauches et finisages pour montres, en Suisse et en France, la circulaire dont le texte suit:

« M

« Sous rappel de la circulaire que nous avons eu l'honneur de vous adresser en date du 10 septembre dernier, et faisant suite aux décisions de l'assemblée officielle du 2 octobre courant, à Bienne, nous avons l'avantage de vous remettre ci-jointes :

« 1° Un projet de traité syndical et un projet de répartition par quantum de vente, tels qu'ils ressortent de la discussion de l'assemblée susdite du 2 octobre. Vous remarquerez que le projet de traité syndical, en particulier, présente d'heureuses modifications pratiques au projet du 10 septembre;

« 2° Une feuille d'adhésion, attachée à la présente circulaire, que nous vous prions, si vous êtes d'accord en principe avec une reconstitution du syndicat sur les bases énoncées dans les projets accompagnants, de bien vouloir détacher et retourner, avant le 25 octobre courant, à M. Jämes Perrenoud, à la Chaux-de-Fonds.

« Il est bien entendu qu'en apposant votre signature au pied de la formule d'adhésion, vous ne vous engagez qu'éventuellement, dès que la question de reconstitution est subordonnée au prononcé définitif d'une assemblée, à laquelle les seuls signataires des feuilles d'adhésion seront convoqués et dans laquelle assemblée, s'il y a lieu, les engagements individuels définitifs seront pris. Jusqu'alors, l'adhésion est conditionnelle et révoquable.

« Dans l'attente de vos nouvelles favorables, dans le délai ci-avant fixé, nous vous assurons, M . . . , de notre considération très distinguée.

« Bienne, le 3 octobre 1891.

Par mandat de l'assemblée du 2 octobre 1891 :  
Le Bureau de la Commission  
d'initiative :

Jämes PERRENOUD, HEUTSCHI,  
secrétaire. président.

C'est donc dans une dizaine de jours que l'on sera fixé sur le sort du syndicat.

### Un riche argument en faveur du nouveau tarif des péages

La Gazette de Francfort écrit : « Tout citoyen suisse qui désire la paix économique et des traités de commerce avec les Etats voisins devra voter contre le tarif. »

L'Ostschweiz répond : « Si, en parlant de paix économique, la Gazette entend que les Suisses doivent se laisser écorcher par les Allemands, elle a raison. Cela a été très agréable pour les Allemands, mais non pour nous. »

Le moniteur du renchérissement de la vie oublie une chose, c'est que les Allemands ne trouvent point de leur goût l'énorme charge que leur Parlement et M. de Bismarck leur ont endossée; ils crient assez haut qu'on les écorche. La Gazette de Francfort ne cesse de combattre les tarifs allemands et elle est mieux placée que l'Ostschweiz pour savoir ce qu'ils coûtent au pauvre peuple. Il est donc permis de considérer ses conseils comme absolument désintéressés.

Le raisonnement de la feuille saint-galloise est, du reste, des plus divertissants : « Ah, le gouvernement allemand écorche ses administrés, donc que la Confédération écorche les siens ! » Cela ne rappelle-t-il pas le mot bien connu du cocher : « Ah, tu cognes sur mon bourgeois, je vas cogner sur le tien ! » Il y a cependant une différence qui n'est pas à l'avantage du système de l'Ostschweiz. Elle voudrait que chacun des cochers cognât sur son propre bourgeois. C'est encore moins intelligent.

### Traités de commerce

Le Patriote, de Bruxelles, dit tenir de bonne source que les traités de commerce actuellement existants entre la France et les autres pays, notamment avec la Belgique, seront prorogés d'un an. On assure que certains pays n'accepteront pas cette combinaison.

En France, la commission du budget de la Chambre et celle des douanes du Sénat ont repris leurs travaux depuis trois jours, de manière à permettre au Parlement de se remettre sans trop de retard à la besogne. La

première, dont presque tous les rapports étaient prêts dès la fin de la dernière session, y a pleinement réussi : la discussion du budget commencera sans doute le 19 au Palais-Bourbon. On n'en peut dire autant du tarif général des douanes au Sénat ; la plupart des rapports ne sont pas encore prêts ; et la commission n'a même pas encore statué sur les plus grosses questions. On doute fort, dans ces conditions, de pouvoir aborder le débat avant le 5 ou 6 novembre au plus tôt.

Ce délai est très regrettable, d'autant plus que les dispositions de la commission sénatoriale sont telles que la discussion menace d'être beaucoup plus longue au Luxembourg qu'on ne s'y attendait tout d'abord. Sur presque tous les articles où la Chambre s'était montrée moins excessive que M. Méline, la commission que préside M. Jules Ferry en revient en effet aux propositions premières de ce dernier. Cela ne veut pas dire assurément que ces propositions seront finalement adoptées, car le gouvernement annonce l'intention de persévérer dans l'attitude qu'il a prise à la Chambre, et son autorité est grande sur le Sénat. Mais encore faudra-t-il prononcer bon nombre de discours, et l'on ne croit plus guère que quatre ou cinq semaines suffiront pour expédier cette aride besogne. D'autre part, le tarif devra certainement retourner à la Chambre, car il est invraisemblable qu'il ne subisse aucune modification au Luxembourg. En mettant les choses au mieux, il ne pourra donc être définitivement voté qu'à la fin de décembre. Or, la plupart des traités de commerce expirent le 1<sup>er</sup> février : on aura tout juste un mois pour négocier avec les Etats étrangers et faire adopter par les Parlements intéressés les nouvelles conventions. si toutefois l'on parvient à en conclure. C'est extraordinairement peu. Le gouvernement commence, mais un peu tard, à s'inquiéter de cette situation ; le seul remède qu'on y pourrait apporter serait une prorogation provisoire du régime conventionnel en vigueur, mais on n'y peut guère songer dans l'état présent des esprits. L'échéance fatale du 1<sup>er</sup> février arrivera donc sans doute sans que rien ne soit fait ; du jour au lendemain, on devra appliquer le nouveau tarif général. Nos négociants s'en effraient et prennent leurs précautions : depuis quelques semaines déjà, on constate à la douane un accroissement notable des importations, qui

ne fera évidemment que s'accroître jusqu'au 31 janvier.

— Les négociations commerciales ont été reprises hier matin à Munich; les délégués autrichiens sont autorisés à faire des concessions sur les vins italiens.

## Le nouveau tarif des douanes

La *Sentinelle*, organe de l'Union des Sociétés ouvrières de la Chaux-de-Fonds, publie un rapport présenté, à une assemblée de délégués du parti libéral, par M. J. Calame-Colin, député et président de la Société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds. Nous en détachons les passages qui ont trait à la situation qui serait faite à l'industrie horlogère par l'application du nouveau tarif des péages :

« Notre industrie traverse souvent des crises intenses pendant lesquelles les économies faites pendant les années meilleures se dissipent promptement. L'année 1891 est une de ces années de crise. Que nous réserve 1892? C'est difficile à dire, mais l'horizon est sombre et le marché financier, qui est la base de tout, est malade; en sorte que 1892 ne se présente pas sous d'heureux auspices. D'un autre côté, l'agriculture et la viticulture ne sont pas en meilleure situation; elles souffrent aussi et dans une aussi grande proportion.

« Pouvons-nous, dans ces conditions, supporter une augmentation du prix de la vie? Je n'hésite pas à répondre : non.

« S'il pouvait se produire dans notre industrie des augmentations de salaires, ce serait encore discutable. Mais il est malheureusement impossible de se faire des illusions à cet égard. La concurrence étrangère lutte aujourd'hui vigoureusement contre nous; nous la rencontrons maintenant partout. Les Etats-Unis nous sont en grande partie fermés. L'horlogerie de ce pays s'implante peu à peu dans les Etats de l'Amérique du Sud. Elle tient tout le marché australien. Elle s'importe même en Europe et l'Angleterre en particulier devient pour elle un débouché sérieux. D'autre part, le marché français nous est fermé, ou à peu près. C'est donc pour son existence même que notre industrie a aujourd'hui à lutter, et cette lutte devient toujours plus vive et plus difficile. Ce dont nous avons besoin pour obtenir la victoire, ce n'est pas de mesures qui auraient pour effet de hausser le prix de la vie et, par suite, d'augmenter le prix de revient sans aucun profit pour personne. Il nous faut faire mieux que nos concurrents à prix égal.

« Dans les conditions actuelles, le renchérissement de la vie serait extrêmement préjudiciable à toutes nos familles, à tous les citoyens, parce qu'il les appauvrirait sans compensation possible. Je vais plus loin en affirmant que notre industrie en subirait indirectement les funestes conséquences. »

## Émigration

L'idée qu'en vue de la prochaine exposition universelle de Chicago les émigrants peuvent actuellement obtenir avec facilité, dans cette ville, du travail rémunérateur sous diverses formes, semble s'être en général accréditée dans le public. Ce serait là une grave erreur. Les rapports officiels ou de source privée digne de confiance sont unanimes à constater que depuis un an déjà une forte agglomération d'ouvriers venant des différentes contrées de l'Amérique du Nord, ainsi que

d'Europe, s'est produite à Chicago, et cela à tel point que, durant l'hiver dernier, des milliers d'entre eux se trouvaient de temps à autre sans occupation.

En outre, la préférence dans l'embauchage serait en général donnée aux gens du pays. D'autre part, une forte tendance à éliminer autant que possible l'élément travailleur étranger se ferait remarquer dans cette ville, non seulement chez les maîtres d'état ou les entrepreneurs de bâtiments, mais aussi parmi les ouvriers américains eux-mêmes, et s'il restait encore quelque rare occasion de travail aux nouveaux débarqués, ce ne serait jamais qu'un pur glanage.

Dans de telles conditions il faut considérer comme un devoir de mettre sérieusement en garde nos compatriotes contre une émigration à Chicago dans le but d'y chercher, en vue de l'exposition, du travail bien rétribué, car leurs espérances ne s'y réaliseraient que rarement, et le sort de ceux qui, en cas d'insuccès, ne disposeraient pas de ressources suffisantes, serait des plus critiques.

Les difficultés inhérentes à toute expatriation se sont, du reste, en ce qui concerne l'Amérique, sensiblement aggravées pour beaucoup de personnes. Il est donc de toute opportunité de rappeler de rechef aux intéressés que le Commissariat fédéral de l'émigration, à Berne, fournit gratuitement aux émigrants qui lui en font la demande tous les renseignements nécessaires, et qu'il leur délivre, suivant le cas, des recommandations destinées à leur être utiles lors de leur arrivée dans le Nouveau-Monde.

## Au Mexique

Le *Moniteur de la bijouterie et de l'horlogerie* publie l'article suivant qui contient des renseignements de nature à intéresser bon nombre de nos lecteurs.

« M. Adrien Rey, qui a été chargé d'une mission commerciale au Mexique, a adressé dernièrement son rapport à M. le Ministre du commerce.

« De cette étude faite très consciencieusement, il ressort que le commerce français dans ce pays est à peu près insignifiant.

« A propos de la bijouterie, M. Adrien Rey s'exprime ainsi :

« Pour les articles de bijouterie ordinaire, les Allemands sont maîtres du marché du Mexique. Il est intéressant à ce sujet de connaître leur manière d'opérer pour acquérir une supériorité sur leurs concurrents pour les nouveautés.

« Les fabricants allemands ont des représentants à Paris qui les tiennent constamment au courant des nouveautés françaises en bijouterie.

« Ils s'empressent d'imiter ces nouveautés et envoient leurs voyageurs sur les marchés de consommation. Ces voyageurs allemands sont les premiers à faire connaître à l'étranger les dernières nouveautés parisiennes. Les maisons de Mexico voient très souvent pour la première fois les nouveautés françaises par ces voyageurs allemands.

« Les maisons allemandes ont également à Mexico des représentants qui achètent des nouveautés étrangères ou des articles étrangers en faveur sur le marché pour les leur envoyer avec tous les renseignements nécessaires.

« Les articles bijouterie vendus par les Allemands sont fabriqués à Oberstein ou en Bohême.

« Les maisons françaises devraient envoyer des agents sur ces lieux de fabrication pour être au courant des nouveautés qui s'y fabriquent. »

« M. Adrien Rey est persuadé que le Mexique pourrait, à très bref délai, être un excellent débouché pour les produits français. Pour en arriver là que faudrait-il? Un peu d'initiative et quelques capitaux.

« D'autre part, nous lisons dans un journal de Pforzheim que les commandes de bijouterie pour le Mexique ont été des plus importantes, parce que l'on craint que le nouveau tarif qui est en discussion ne propose une augmentation des droits. »

## Nouvelles applications de l'électricité

La science intervient de plus en plus dans la vie de chaque jour, imposant ses conseils, envahissant aussi par ses applications l'atelier, l'usine, le foyer domestique. L'électricité y a conquis depuis plusieurs années une place qui ne cesse de s'étendre.

Voici qu'un inventeur, M. Dewey, entreprend de s'en servir pour chauffer les appartements, les voitures, les wagons des voies ferrées. Son procédé consiste à diriger un courant électrique à travers un système de fils fins disposés en treillis. Les fils traversés par le courant s'échauffent d'autant plus que leur diamètre est petit. On peut donc, en les associant en une sorte de canevas à mailles serrées, en faire de véritables radiateurs qui répandent autour d'eux la chaleur.

Ainsi la même machine, qui alimente les lampes à incandescence d'un salon, peut être employée aussi à le chauffer. Comme on peut interrompre le courant dans telles ou telles parties de son parcours, il est facile de modérer à sa guise l'étendue des radiateurs, par suite la chaleur qu'ils distribuent autour d'eux : on en règle le débit comme on règle l'intensité de la lumière. Ce système offre l'avantage de pouvoir échauffer très rapidement une pièce de grande dimension et d'y maintenir fixe, dès qu'elle est atteinte, la température optimum.

Que ne fera-t-on, d'ailleurs, au moyen de cette puissance magique qui s'appelle l'électricité? On essaie en ce moment de l'utiliser pour en faire du sucre. On sait que, dans la fabrication de cette précieuse substance, l'une des opérations les plus importantes est ce qu'on appelle le *raffinage*. L'opération consiste à purifier le sucre, à le blanchir en éliminant les matières qui en altèrent à la fois la couleur et le goût.

Or, cette épuration peut se produire sous l'influence de la vapeur électrisée. On met le sucre non raffiné dans une turbine close entourée d'un manchon de vapeur et recevant, à mesure qu'elle tourne, un jet continu de vapeur surchauffée. Le couvercle de l'appareil porte deux fils reliés à un puissant générateur d'électricité. En moins d'une heure, tout le sucre renfermé dans la turbine est débarrassé des impuretés qui le souillaient et, de brun qu'il était, devient parfaitement blanc.

## NOUVELLES DIVERSES

**Musée commercial de Constantinople.** — Par décret du sultan, un particulier, M. S. Alexandrini, a été autorisé à fonder à Constantinople un *musée commercial ottoman* placé sous le patronage du ministère du commerce et des travaux publics et régi par un règlement approuvé par iradé impérial. Ce musée est autorisé à opérer, pour compte des exposants et par l'intermédiaire de courtiers munis du permis légal de courtage, le placement des marchandises dont les échantillons seront exposés au musée au cas



où les exposants n'auraient point de représentants ou d'agents, soit à Constantinople, soit dans les diverses provinces de l'empire ottoman.

**Le nouveau service privé de transport de petits colis à destination de Constantinople.** — On annonce l'inauguration récente du service privé de transport de petits colis, sur les chemins de fer orientaux, au départ de Semlin à destination de Constantinople-Salonique et retour.

Ce service de transport est dû aux soins de la Société commerciale hongroise (par actions) dont MM. S. et W. Hoffmann sont les représentants en Orient. Les colis seront acceptés aux guichets des bureaux de poste i. et r. d'Autriche-Hongrie, suivant un règlement spécial dont voici les principales dispositions : Le poids du colis ne doit pas dépasser 20 kilogrammes et sa valeur 500 francs. Ensuite, tout colis, tant à l'aller qu'au retour, doit être forcément affranchi au bureau de poste du départ. Enfin, sur chaque paquet et sur la lettre de voiture qui l'accompagne, l'expéditeur est tenu d'inscrire, de façon très visible, la mention : « *Messageries via Zimony (Semlin).* » Les expéditions par grande vitesse et contre remboursement ne seront organisées que plus tard. Ce nouveau service facilitera sensiblement le transport de petits colis qui, par voie ferrée, ne prendront que 4 ou 5 jours pour arriver en Orient, pendant que, jusqu'à présent, on ne pouvait les expédier que par voie de mer via Trieste ou bien via Varna (au poids de 3 kilogrammes seulement) et ils n'arrivaient à destination qu'après un voyage de 10 à 14 jours.

**Téléphone.** — La Société générale des Téléphones, à Stockholm, vient de réduire

considérablement le coût de l'abonnement annuel. Il était jusqu'ici de 80 à 125 couronnes (120 à 175 francs) ; il sera dorénavant de 10 couronnes seulement, ou de 14 francs. Autant dire que le téléphone est mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette somme minime, la Société place l'appareil et les fils conducteurs. L'abonné paye, en outre, 10 cères (14 centimes) par conversation. Pour contrôler le nombre de celles-ci, chaque appareil est muni d'un compteur. Avec ce compteur, les abonnés seuls qui font un usage fréquent de leur appareil payent une taxe relativement élevée.

**Billets de banque.** — L'inspection fédérale des banques d'émission a fait brûler, samedi passé, pour environ 5 millions de billets de banque défectueux.

L'opération s'est faite comme d'habitude, après procès-verbal, à l'usine à gaz de la ville.

### La famine en Russie

On mande de Saint-Petersbourg, 6 octobre, à la presse anglaise :

« Des milliers de paysans russes succombent à la faim dans la région de Baku. On est très indigné à Pétersbourg contre les riches négociants que l'on accuse d'accaparer le grain en spéculant sur la hausse future des prix.

« Le Saint-Synode a répondu à la question de savoir si les prêtres devaient comprendre les dissidents dans les distributions de vivres. On ne fera aucune différence, attendu que « les dissidents ne sont pas des ennemis, « mais seulement des fils malheureux de « l'Eglise ». En Pologne, l'agitation causée

par la hausse effroyable du prix du pain devient des plus sérieuses.

### Cours de la bourse de Berne du 12 octobre 1891.

Es-compte	Court échéance		2-3 mois	
	Demande	Offre	Demande	Offre
<b>Changes.</b>	Amsterdam-Rotterdam	209.20	209.80	209.20
	Belgique, places bancaires	99.90	100.10	99.90
	Allemagne, places bancaires, court	124.30	124.60	124.35
	versements ou chèques.	124.30	124.60	—
	Londres.	25.30	25.36	25.30
	» chèques	25.31	25.37	—
	Italie, places bancaires, court	98.10	98.50	—
	France »	100.10	100.25	100.10
	Paris, versements et chèques.	100.10	100.25	—
	Vienne, versements.	215. —	216.50	—
<b>Escompte</b>	New-York, 3. T. S.	5.19	5.26	—
	Berne	3 1/2	Bâle	3 1/2
	pour change jusqu'à 3 mois	—	Genève	4
			St-Gall	3 1/2 - 4
			Zürich	3 1/2 - 4

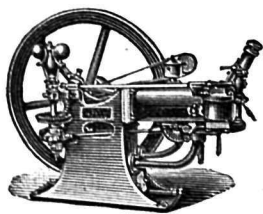
Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

## FABRIQUE D'ÉBAUCHES & FINISSAGES DE MALLERAY KOLLER & C<sup>IE</sup> 1543

Ébauches et finissages à clef de 13 à 20'''

Finissages remontoir de 11 3/4 à 30'''

Dépositaire : M. David Kenel, rue de la Paix, Chaux-de-Fonds.



## F. MARTINI & C<sup>IE</sup>, FRAUENFELD

Moteurs à gaz. (O F 1347)

Moteurs à pétrole. 1251

Moteurs hydrauliques.

## A. DOUARD 1364

FABRIQUE D'HORLOGERIE

BIENNE

Maison fondée

(SUISSE)

en 1857

MONTRES EN TOUS GENRES  
or, argent, nickel et acier

MONTRES 10 A 28'''

MONTRES DE VOYAGE  
avec et sans quantités

SPÉCIALITÉS POUR L'ANGLETERRE

MONTRES-BRACELETS

BRACELETS PORTE-MONTRES

MONTRES FANTAISIE

HORLOGERIE GARANTIE

## FABRICATION D'HORLOGERIE JULES PERRET-MICHELIN

aux Eplatures près de la Chaux-de-Fonds

(SUISSE)

Spécialité de montres **en or** à tous titres ; montres pour dames et messieurs en cylindre, ancre simple, double plateaux, levées visibles, depuis la boîte extra-légère à la boîte forte, forme ordinaire, telles que lépines, grands guichets, savonnettes, 2 filets, bassines, 1/2 bassines, fond ronds ou plats, et forme fantaisie en tous genres telles que facettes estampées et taillées, bordures relief, feuilles d'acanthé, coquilles, festons etc. etc.

La plupart de ces genres sont, soit en fabrication ou prêts à être livrés. 1355

Vente exclusivement en gros.

## VOLLENWEIDER & C<sup>IE</sup>

Successeurs de E. Durussel

6 Monbijou — BERNE — 6 Monbijou

FRAPPE DE FONDS DE MONTRES  
argent et métal

Grand choix de dessins  
1175 Demandez album.

GRAVURE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE  
Spécialité de poinçons  
en tous genres

Marques de fabrique  
Enregistrement au bureau fédéral.

CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES

## Un homme d'âge

connaissant les deux langues à fond demande emploi dans une fabrique d'horlogerie de boîte ou d'ébauches pour aider au Bureau et faire tous les travaux qui pourraient se présenter.

Demande de salaire bien modeste. S'adresser sous initiale H. W. 168 au journal. 1537

### Occasion exceptionnelle

Dans un des centres de l'industrie horlogère, on offre à vendre ou à louer à des conditions avantageuses une fabrique d'horlogerie avec ou sans machine à vapeur, en très-bon état, pouvant contenir 70 ouvriers, et munie d'un outillage perfectionné pour la fabrication des ébauches.

Prière d'adresser les offres sous chiffres H 6845 X à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Genève. 1518



1321

MENTION HONORABLE

Paris — Exposition universelle — 1889

## CH. DUBOIS-STUDLER

23, rue du Grenier, Chaux-de-Fonds

HORLOGERIE POUR TOUS PAYS



Spécialité 10 lignes Lecoutre, or et acier. Répétitions à quarts et à minutes. Chronomètres. Mouvements remontoir des 10 à 20 lignes. 1476

## FABRIQUE D'HORLOGERIE Frères Bergeon

LOCLE (Suisse)

Maison à Livourne (Italie)

Chronomètres de poche, bulletins d'observatoire. — Montres de précision, bulletins de réglage. — Montres civiles en tous genres (spécialités italiennes). — Spécialités de grandes secondes indépendantes, trois fonctions, échappements cylindre et ancre, mouvements ayant un seul corps de rouage et un seul barillet. Brevetés en Suisse, en France et en Belgique. 1383

Récompenses obtenues: Diplôme d'honneur, Zurich 1883, Médaille, Anvers 1885, Médaille d'or, Paris 1889.

Balanciers compensés et façon compensés trempés pour couper tous genres, grandeurs et prix

## C. HUGUENIN-THIÉBAUD & FILS

PONTS-MARTEL (Suisse)

Maison fondée en 1848 1496

Récompenses à plusieurs expositions. — Outillage mécanique.

Force motrice. — Prix-courants détaillés à disposition.

## AVIS

L'imprimerie de la Fédération horlogère suisse se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

SOUS PRESSE



pour 1892

Adresser les communications et annonces à l'éditeur

## CH. GROS, FILS

St-Imier. 1523

## VERRES DE MONTRES

en tous genres. 1431

Vente en gros et détail.  
Auguste Gindraux,  
Industrie 4  
BIENNE.

Fabrique de verres de montres en tous genres 1039

Ancienne Maison TASTOIX &amp; BASTARD

## J. BASTARD & REDARD

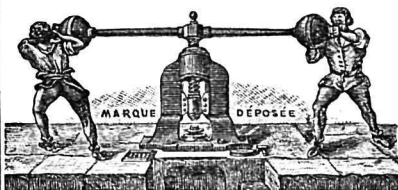
21, QUAI DES BERGES. 21

A GENÈVE

FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

Téléphone

## Medaillen-Münze



## F. HOMBERG, Graveur, BERNE

FRAPPE DE MÉDAILLES

BOÎTES DE MONTRES, INSIGNES DE SOCIÉTÉS JETONS POUR CAFÉS ETC.

SPÉCIALITÉS DE MARQUES DE FABRIQUE

GRAVURE DE CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES et enregistrement au bureau fédéral.

TIMBRES MÉTAL ET EN CAOUTCHOUC

CACHETS ET SCEAUX

POINÇONS ET ÉTAMPES POUR L'HORLOGERIE

TRAVAUX PANTOGRAPHIQUES.

## REVUE HORLOGÈRE DE BESANÇON

publiée par le Syndicat de l'horlogerie bisontine

paraissant du 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois

Abonnements: France et étranger 6 fr. par an

Pour tout ce qui concerne la rédaction, les abonnements et les annonces, s'adresser au Président du Syndicat de l'horlogerie, à Besançon. 1340

FABRIQUE



D'HORLOGERIE

ASSOCIATION

HORLOGÈRE

SUISSE

Rue neuve 19 BIENNE Rue Dufour 45

Représentation — Exportation

Schweiz. Uhrmacher-Zeitung. — Organ de l'Association. 1338

Paraissant 2 fois par mois à fr. 6 par an.

## FABRIQUE D'HORLOGERIE LOUIS PHILIPPE ROBERT

NEUCHÂTEL (Suisse) 1285

Spécialité de mouvem. 19'' à 21'' chronomètre bascule et ancre avec et sans bulletin d'observatoire, rendus finis dans les boîtes.

Fabrique de galonné, pendants, anneaux et couronnes

Canons olives 1389

Spécialité de pendants ronds GALONNÉ et ARGENT d'une pièce sans soudure

## MARTHALER & MATHEY

Pasquart BIENNE

Pendants ovales soignés — Couronnes poussettes indépendante.

## FABRIQUE DE BOITES

argent et galonné

Variétés pour tous pays. — Boîtes Dueber, Box cases, etc.

USINE HYDRAULIQUE

## KRAMER & MOSER

BIENNE

Plusieurs récompenses aux expositions

Médaille d'argent Paris 1889 1234

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

## H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ

DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT

VENTE

Rue de Nidau — BIENNE — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL 930